

CONGRÈS INTERNATIONAL DES ORIENTALISTES DE GENÈVE.

On se rappelle qu'à la suite du huitième Congrès international des Orientalistes, tenu en 1889 à Stockholm et à Christiania, aucune ville n'avait été désignée pour les assises de la prochaine réunion. Conformément aux statuts du Congrès fondateur de Paris, Londres fut choisi par les membres du comité de permanence nommé à l'origine. Par suite, le neuvième Congrès des Orientalistes a été tenu à Londres en 1891. Des difficultés de personnes, plutôt que de science, s'étant élevées, un schisme se produisit et un autre congrès d'orientalistes se réunit dans la même ville l'année suivante, en 1892. Tout le monde avait par conséquent satisfaction et il était nécessaire dans l'intérêt supérieur de la science qu'un terrain commun de conciliation fut trouvé. Le choix de Genève était tout indiqué. On sait quel a été le succès du Congrès de Leyde: les petites villes permettent les rencontres plus fréquentes entre savants, partant des échanges plus nombreux d'idées, à la suite desquels des relations d'amitié se nouent souvent. Un dixième Congrès avait été annoncé à Lisbonne, mais quoique quelques brochures isolées aient paru avec cette indication, le Congrès n'ayant *de facto* pas eu lieu, il ne peut être énuméré dans la série régulière. Le Congrès de Genève est donc bien le dixième Congrès des Orientalistes. Les questions de personnes et de règlements, sujets à des modifications suivant les époques et les milieux, sont secondaires quand il s'agit des progrès de nos études; il était donc important dans la circonstance d'écarter toute espèce de discussion irritante d'origine: un accord tacite semblait s'être établi pour que dans la ville de Genève tout le passé fut oublié. Les organisateurs de cette nouvelle réunion ont commis la regrettable erreur dans la circulaire que nous reproduisons ci-dessous, de chercher leurs pouvoirs — au lieu de les laisser dans le vague indispensable à la pacification des

esprits — dans le congrès de Londres de Septembre 1892; c'est perpétuer de la sorte un schisme que personne n'a le désir de voir se prolonger; et la très grande sympathie que nous avons pour les organisateurs du Congrès de Genève nous fait un devoir de protester contre leur circulaire et de les prévenir d'un danger qu'ils auraient pu parfaitement éviter.

H. CORDIER.
G. SCHLEGEL.

X^e CONGRÈS INTERNATIONAL DES ORIENTALISTES SESSION DE GENÈVE.

M.

Nous avons l'honneur de vous informer que, conformément à la décision qui a été prise à Londres, en septembre 1892, le Congrès international des Orientalistes tiendra sa X^e session à Genève, du 3 au 12 septembre 1894.

Cette session sera présidée par M. le professeur Édouard Naville.

Nous venons donc vous inviter à prendre part à ce Congrès, qui, nous l'espérons, réunira en grand nombre, à leurs confrères suisses, les savants étrangers qui font, de l'Orient et de ses langues, l'objet de leurs travaux.

Le Comité d'organisation a décidé que le Congrès de Genève comprendrait les sections suivantes:

- I. *Inde et langues aryennes.*
- II. *Langues sémitiques.*
- III. *Langues musulmanes (arabe, turc, persan, etc.).*
- IV. *Égypte et langues africaines.*
- V. *Extrême Orient.*
- VI. *Grèce et Orient (Grèce archaïque, Asie-Mineure, Hellénisme, Byzance).*
- VII. *Géographie et Ethnographie orientales.*

Toutefois, si le nombre et la nature des travaux annoncés rendent cette mesure nécessaire, le Comité facilitera volontiers

la formation de sous-sections, par exemple d'une sous-section pour les Langues aryennes et d'une autre pour l'Assyriologie.

Une prochaine circulaire fournira divers renseignements complémentaires et fera, en particulier, connaître le prix de la carte de membre.

Nous vous serions très obligés, M., de nous faire savoir dès maintenant si vous voulez bien accorder au Congrès de Genève l'appui de votre sympathique adhésion et si vous avez l'intention de présenter quelque mémoire à l'une des sections indiquées plus haut.

Veillez, M., agréer l'assurance de notre considération très distinguée.

Le Comité d'organisation du
Xe Congrès international des Orientalistes.

Genève, Janvier 1894.

Comité d'organisation :

Président : M. Édouard Naville, Professeur à l'Université de Genève.

Vice-Président : M. Antoine J. Baumgartner, Professeur à l'École de Théologie de Genève.

Secrétaires : MM. Ferdinand de Saussure, Professeur à l'Université. Paul Oltramare, Professeur-Suppléant à l'Université.

Treasorier : M. Émile Odier, Banquier, de la maison Lombard, Odier et Cie.

MM. Alfred Boissier, Dr. en Phil., membre de la Société asiatique de Paris; Jacques Ehni, Dr. en Phil., membre de la Société orientale d'Allemagne; Léopold Favre, membre de la Société asiatique de Paris; Lucien Gautier, Professeur à la Faculté libre de théologie de Lausanne; Édouard Montet, Professeur à l'Université; Jules Nicole, Professeur à l'Université; François Turrettini, membre de la Société asiatique de Paris; Max van Berchem, Privat-docent à l'Université; Joseph Wertheimer, Grand-Rabbin, Professeur à l'Université.

*Délégués des Sociétés savantes et
Corps scientifiques genevois.*

MM. le Professor Gustave Julliard, Recteur et Délégué de l'Université; le Professeur Eugène Ritter, Doyen de la Faculté des Lettres, Vice-Président et Délégué de l'Institut national genevois;

Arthur de Claparède, Président et Délégué de la Société de Géographie; le Professeur Antoine J. Baumgartner, Délégué de l'École de Théologie; Louis Dufour-Vernes, Archiviste de l'État de Genève, Président et Délégué de la Société d'Histoire et d'Archéologie.

Comité général suisse :

MM. Godefroy de Blonay, membre de la Société asiatique de Paris; Félix Bovet, Professeur honoraire de l'École de théologie de Genève, à Neuchâtel; Bernhard Duhm, Professeur à l'Université de Bâle; Hubert Grimme, Professeur à l'Université de Fribourg en Suisse; Moritz Heidenheim, ancien Chapelain de l'Église anglicane, à Zurich; Jean-Jacques Hess, Professeur à l'Université de Fribourg en Suisse; Gustave Jéquier, à Neuchâtel; Adolf Kægi, Professeur à l'Université de Zurich; E. Kurz, Privat-docent à l'Université de Berne; Karl Marti, Privat-docent à l'Université de Bâle; Franz Misteli, Professeur à l'Université de Bâle; Henri Moser, explorateur en Asie centrale, à Schaffhouse; Eduard Mueller-Hess, Professeur à l'Université de Berne; Samuel Oettli, Professeur à l'Université de Berne; Conrad d'Orelli, Professeur à l'Université de Bâle; Alexandre Perrochet, Professeur à l'Académie de Neuchâtel; Charles Piton, ancien Missionnaire en Chine, à Neuchâtel; Charles Rieu, du British Museum, Londres; Rudolf Ruettschi, Professeur honoraire de l'Université de Berne; Victor Ryssel, Professeur à l'Université de Zurich; Heinrich Schweizer-Sidler, Professeur à l'Université de Zurich; Albert Socin, Professeur à l'Université de Leipzig; Jean Spiro, Privat-docent à l'Université de Lausanne; Wilhelm Streitberg, Professeur à l'Université de Fribourg en Suisse; Rudolf Thurneysen, Professeur à l'Université de Fribourg en Brisgau; Henri Vuilleumier, Professeur à l'Université de Lausanne; Jakob Wackernagel, Professeur à l'Université de Bâle.

Les adhésions et indications de travaux doivent être adressées à l'un de MM. les Secrétaires:

M. le Professeur P. Oltramare, 32, Chemin du Nant, Servette, Genève.

M. le Professeur F. de Saussure, Malagny près Versoix, Genève.